

Bondy, son chêne et ses racines



ISSN: 1765-9027

BULLETIN N°3
SEPTEMBRE 2005



Association Bondy, son Chêne et ses Racines
Square du 8 mai 1945
93140 BONDY
Tél. 01 48 48 28 63

PRIX: 17 EUROS

*Association loi du 1^{er} juillet 1901 déclarée
en Préfecture de Seine-Saint-Denis le 4 février 2000*

Essais sur Bondy, un Village en Ile de France

«Pendant la guerre de Cent ans»

3^{ème} partie : Les XIV^{ème} et XV^{ème} siècles

par René Connat

Sommaire

INTRODUCTION	7
1.0 – BONDY AVANT ET PENDANT LA GUERRE DE CENT ANS (1301-1363)	8
1.1 Début des mutations foncières du terroir	8
1.2 Premiers échos de la guerre	8
1.3 Village et population.....	9
1.4 La vie paroissiale et communautaire	9
1.5 Festivités et processions à Bondy	9
1.6 Pèlerinages et confréries	9
1.7 Bondy à l'époque de la peste noire	10
1.8 L'écho des combats	11
1.9 Paix fragile et aménagements du terroir de Bondy	11
1.10 La pisciculture	12
1.11 Un aperçu réaliste de la vie locale, la justice de Saint-Martin-des-Champs	12
1.12 Malgré le conflit, l'administration royale entame le contrôle des justices seigneuriales	12
2.0 – LE CALME AVANT LA TEMPETE EN ILE-DE-FRANCE (1364-1409)	13
2.1 Une oasis dans la guerre, le règne du roi Charles V (1364-1380)	13
2.2 Bondy sous le gouvernement des oncles (1380-1388)	14
2.3 Agitations et luttes politiques avant le conflit franco-bourguignon	14
2.4 Situation favorable à l'agriculture et aux exploitations forestières	15
2.5 Les productions agricoles	16
2.6 L'exploitation de la forêt	16
3.0 – LE CONFLIT DES ARMAGNACS ET DES BOURGUIGNONS AU SEIN DE LA GUERRE DE CENT ANS (1410-1453)	17
3.1 La guerre civile éclate (1410-1435)	17
3.2 Dévastation des villages du nord-est parisien.....	17
3.3 Jean sans Peur sur les traces de son père à Bondy	18
3.4 La défaite d'Azincourt relance la guerre	18
3.5 Les malheurs de la forêt de Bondy et le bonheur des seigneurs de fiefs	19
3.6 Le Nord-est parisien sous la régence et l'occupation anglo-bourguignonne	19
3.7 Un royaume sous double monarchie	20
3.8 La libération de Paris, virtuelle fin de la guerre de Cent ans	20
4.0 – APRES LA GUERRE UNE LENTE REPRISE ECONOMIQUE (1453-1499) ...	21
4.1 La situation démographique et économique se normalise lentement	21
4.2 Reprise de l'essor démographique	21
4.3 Coup d'arrêt à l'instabilité seigneuriale et disparition de l'ancienne noblesse	22
4.4 La situation sur le plan religieux et l'air du temps	23
4.5 La fin d'un monde médiéval.....	23
ANNEXES ET NOTES	
ANNEXE 1 – Quelques notions de base en droit seigneurial.....	24
ANNEXE 2 – Détails et chronologies de fiefs de Bondy existant au XVème siècle	27
ANNEXE 3 – Détails sur les seigneurs de Bondy au temps de la guerre entre Armagnacs et Bourguignons	30
ANNEXE 4 – Carte de la France de la guerre de Cent ans	33
ANNEXE 5 – Extrait de l'inventaire des titres du Prieuré Saint-Martin de Bondy rédigé en 1467.....	34
ANNEXE 6 – Les patronymes bondynois du XVème siècle	35

1.0 BONDY AVANT ET PENDANT LA GUERRE DE CENT ANS (1301-1363)

1.1 Début des mutations foncières du terroir

À l'aube de ce XIV^{ème} siècle, la plus grande partie du terroir exploité était, comme nous l'avons mentionné dans la seconde partie de notre étude sur Bondy, aux mains d'une mosaïque d'établissements religieux de toutes obédiences¹ dominés par le prieuré clunisien de Saint-Martin des Champs et l'évêque de Paris. La minorité des terres relevait pour l'essentiel des deux seigneurs châtelains de Livry-en-l'Aulnoye et d'Aulnay.

Mais la situation va changer sous le règne de Philippe le Bel (1285-1314) car :

1. Tous les biens de la commanderie de Clichy-sous-Bois de l'Ordre des Templiers, le plus important des ordres militaires² seront placés sous séquestre par le roi en 1315. Puis en 1320, ils seront dévolus à l'ordre de Saint Jean de Jérusalem qui les mit en location auprès de divers particuliers.
2. Le fief de feu l'écuyer Jean des Essarts, vassal de la châtelainie d'Aulnay passe à celle de Livry-en-l'Aulnoye vers 1320, peu après la saisie par le roi de la seigneurie d'Aulnay suite à l'exécution le 19 avril 1314 des frères Gautier et Philippe d'Aulnay pour crime de lèse-majesté. Ils avaient été compromis dans l'adultère des belles-filles du roi. Ce dernier a-t-il confié la seigneurie d'Aulnay à la garde de son chambellan le seigneur de Livry-en-l'Aulnoye ? Nous ne pouvons l'affirmer, sinon constater que les deux châtelainies appartenaient 47 ans plus tard à Charles de Chambly. Fils et héritier de Philippe VII de Chambly, il en rendit hommage au roi le 2 novembre 1367³.

Ces deux mutations foncières amorcent les divisions de fiefs qui sont citées au second chapitre et détaillées en notes annexes.

1.2 Premiers échos de la guerre

La rupture en 1337 par le roi d'Angleterre Edouard III de son obligation de rendre l'hommage lige pour la Guyenne au roi de France Philippe VI (1328-1350) fut le prétexte à la plus longue guerre de notre Histoire.

Sans conséquence immédiate pour notre région, ce n'est qu'avec le passage des soldats du roi de France se rendant au rassemblement de l'armée à Saint-Denis au mois d'août 1344 que les habitants de Bondy prirent conscience que les troupes du roi d'Angleterre avaient débarqué sur notre sol.

Déjà, ces villageois avaient constaté les nombreux passages du roi de France, qui, venant de sa résidence de Vincennes, avait traversé leur terroir en se rendant au château de Livry-en-l'Aulnoye le 8 mars 1341, 28, 30 avril, 1^{er} et 2 mai 1344, 11 octobre et 3 novembre 1345, 24 février 1346 et enfin le 3 septembre 1349. Il était passé également à Bondy en se rendant à Saint-Denis les 10 octobre et 3 novembre 1345, et enfin à Clichy-sous-Bois où il s'était attardé du 21 au 26 février 1346 à l'hôpital du lieu tenu par l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem depuis la disparition des Templiers.

¹ Rappelons pour mémoire qu'il s'agissait des établissements cités dans notre bulletin précédent, à savoir : le prieuré clunisien de Saint-Martin-des-Champs, seigneur spirituel et temporel de quelques 750 arpents, les abbayes bénédictines de Saint-Maur-des-Fossés, Saint-Denis et Argenteuil, l'abbaye augustinienne de Livry-en-l'Aulnoye, les abbayes cisterciennes de Saint-Antoine des Champs et de Tiron, les Templiers de la Commanderie de Clichy-en-l'Aulnoye, le seigneur de Montjay vassal de l'évêque et enfin les églises parisiennes de Saint-Denis-du-Pas et de Sainte-Marie, soit au total 11 établissements plus ou moins contrôlés directement par l'évêque de Paris.

² L'Ordre des Templiers gérait l'argent des croisés et combattait en avant-garde alors que l'Ordre des Hospitaliers de Jérusalem, à l'origine institution chargée d'accueillir les pèlerins, combattait en arrière garde. Enfin l'Ordre du Saint-Sépulcre avait et a toujours, mission de veiller sur le tombeau du Christ.

³ Le scandale popularisé sous le nom de "l'affaire de la Tour de Nesle" concernait Marguerite de Bourgogne, épouse de Louis X le Hutin et Blanche d'Artois, épouse du futur Charles le Bel avec la complicité de Jeanne d'Artois. Bien entendu, on ne trouve nulle trace de ce scandale dans l'aveu rendu au roi en 1367 par Charles de Chambly à propos des châtelainies d'Aulnay et de Livry-en-l'Aulnoye. Archives départementales de Seine-Saint-Denis, Fond Gourguen, n°4 J 02-63

2.0 LE CALME AVANT LA TEMPÊTE EN ILE-DE-FRANCE (1364-1409)

2.1 Une oasis dans la guerre, le règne du roi Charles V (1364-1380)

Au cours de son règne, le roi Charles V fit fortifier Paris, alors en explosion démographique. Il sut procéder au rétablissement du pouvoir monarchique et tenir les Anglais en province grâce au soutien de ses trois frères, les ducs Jean de Berry, Louis 1^{er} d'Anjou et Philippe le Hardi de Bourgogne. Ce dernier va montrer un intérêt certain pour Bondy et sa région, bien qu'il résida soit à Paris dans son hôtel d'Artois ou bien près du roi, soit au château de Vincennes ou dans celui de Plaisance. Grâce aux documents tenus par Thomas de la Chapelle, son aumônier et secrétaire, nous savons que le duc venait parfois passer un ou plusieurs jours au village, soit pour chasser ou en visites familiales. C'est ainsi que le 3 novembre 1365, Philippe le Hardi, encore célibataire et âgé de 23 ans, vint "souper et dîner" à Bondy avant de revenir le 5 du même mois, puis 2 jours consécutifs les 25, 26 août 1366 suivi par 2 autres jours consécutifs les 14 et 15 décembre 1367. L'année suivante, le duc revint à Bondy le 6 août 1368 puis le dimanche 1^{er} octobre de la même année où il se rendit pour dîner à la seigneurie de Montjay-la-Tour (Seine-et-Marne) qui appartenait alors au marquis Frédéric de Saluces, époux de Béatrice de Genève. La famille de cette dernière jouait à l'époque un rôle politique de premier plan au sein de l'Empire, doublé d'une place éminente au sein du Chapitre Notre-Dame de Paris²³. La visite sera brève car il revint dans la soirée coucher à Bondy, puis regagna Paris le lendemain. Philippe le Hardi revint à Bondy la semaine suivante et rencontra le 7 octobre 1368 le seigneur de Livry-en-l'Aulnoye. À son retour à Bondy, il fit l'acquisition de 2 bottes de foin à maître Pierre d'Orgemont²⁴ détail qui nous précise que le duc voyageait en petit équipage.

Après cette date, ses passages par Bondy devinrent moins nombreux. Il est vrai qu'il avait d'autres obligations car il était le personnage le plus puissant du royaume après avoir épousé le 13 juin 1369 Marguerite l'héritière des comtés de Flandre, de l'Artois et de la Franche-Comté. Il clôturera cette série de séjours à Bondy le 23 septembre 1371 en venant dîner seul avant de regagner l'hôtel du roi à Paris. Au total, il logera ou transitera par le village de Bondy, soit en direction du nord 17 fois entre 1371 et 1401, rendra 10 fois visite à son chambellan Pierre de Chambly seigneur de Livry-en-l'Aulnoye entre 1365 et 1397. En outre, il effectuera 10 passages entre 1367 et 1400 en direction du Bourget et de la route de Flandre, itinéraire lui permettant de visiter ses possessions de Picardie ou du Brabant.

Au cours de ces haltes plus ou moins brèves et de ses séjours, on croit savoir que le duc bourguignon résidait au château de Bondy, c'est-à-dire dans l'ancien manoir du Brichet. C'était d'ailleurs le seul bâtiment important de l'époque et son propriétaire était le seigneur de Livry-en-l'Aulnoye. Il n'existe aucune description ou iconographie sur cet édifice représenté avec une tour d'angle sur la carte des Chasses du roi datée de 1767-1776. D'autres cartographes le montrent différemment, avec une tour centrale comme sur la carte Delagrive publiée en 1730 ou bien encore sans tour comme sur le plan cadastral de Bondy levé entre 1793 et 1806. (voir page suivante croquis du château).

²² Selon "Itinéraires de Philippe le Hardi 1363-1419 de l'historien Ernest Petit, p. 40 à 251 et Bibliothèque Nationale, collection Bourgogne, tome LII, folio 117-122.

²³ Avec les 3 frères de la famille comtale de Genève, Jean et Pierre de Genève, chanoines de Paris et Robert de Genève, évêque de Cambrai (1368), puis Pape Clément VII (1378-1394) ainsi que leur neveu le chanoine Jean de Saluces, fils de Frédéric et de Béatrice de Genève. Selon "Le chapitre de Notre-Dame de Paris" étude sociale d'un groupe canonial, publié en mars 1999 par Robert Ganc, pp 136 et 137.

²⁴ Il s'agit vraisemblablement de Maître Pierre II d'Orgemont, fils d'un bourgeois de Lagny. Conseiller familial du roi et futur chancelier de France (1373) il était seigneur en 1386 d'Attichy, Méru et Chantilly (Oise) et Moussy le Neuf (Seine-et-Marne).

Paris sera libéré le 13 avril de la même année par le connétable Arthur de Richemont. Quant au roi Charles VII, il entrera officiellement et en vainqueur dans sa capitale, le 12 novembre 1436, rétablira le Parlement de Paris et décrètera une amnistie. Des combats sporadiques continuent car les Anglais conservent des places-fortes en région parisienne, notamment Meaux qui sera délivré le 12 août 1439.

C'est à Castillon (Gironde) que se jouera, le 17 juillet 1453, l'une des plus importantes batailles contre les Anglais. Elle sera remportée pour le roi par Jacques de Chabannes, grâce aux canons des Maîtres de l'artillerie royale, les frères Jean et Gaspard Bureau, par ailleurs seigneurs de Noisy-le-sec et de Villemomble.

Cette victoire marque la fin des hostilités mais les négociations pour mettre fin à ce conflit dureront jusqu'à l'accord de Picquigny (Somme), signé par les belligérants le 29 août 1474. Cette guerre de Cent Ans, premier conflit du genre entre deux États Nations, avait duré en réalité 137 années.

Elle laissait la France exsangue disent les historiens, ce que nous croyons sans peine.

4.0 APRES LA GUERRE, UNE LENTE REPRISE ÉCONOMIQUE (1453-1499)

À l'évidence, la guerre franco-anglaise n'eut pas grande incidence de 1337 à 1409 sur la vie des habitants de Bondy. Par contre, ils eurent indirectement à souffrir de la guerre civile entre Armagnacs et Bourguignons de par la situation géographique de leur village. En effet, Bondy est pratiquement au centre d'une zone tampon formée par 4 points fortifiés qui furent pris et repris par les belligérants, à savoir :

- la forteresse de Vincennes, à environ 6 kilomètres
- Saint-Denis, à approximativement 12 kilomètres
- Paris, à quelque 13 kilomètres
- Meaux, aux alentours de 40 kilomètres

4.1 La situation démographique et économique se normalise lentement

Après la guerre, la situation est désastreuse à Bondy comme ailleurs, car certains propriétaires et paysans, ayant collaboré avec l'occupant, ont quitté leurs terres dans les années 1420-1430 par crainte de mesures de rétorsion. Cette situation amènera d'ailleurs le roi à rétablir en 1437 l'antique "criée féodale" pour la reprise des biens fonciers abandonnés. En outre, la rente foncière est basse, ce qui incite les possédants à délaisser l'exploitation pour la bailler à rente sur 6 ans et parfois sur 90 ans comme le fit l'abbaye de Livry-en-l'Aulnoye.

Il faudra attendre l'accession au trône en 1461 du roi Louis XI (1461-1483), fils et héritier du roi Charles VII dit "le victorieux" pour que les effets d'une reprise économique se fassent sentir. Sa première mesure sera d'écarter tous les conseillers mis en place par son père, notamment Antoine de Chabannes, comte de Dammartin ainsi que Guillaume Coussinot et Etienne Chevalier tous deux seigneurs de Montreuil-sous-Bois. Il mènera ensuite la rébellion de Charles duc de Berry et de Charles le Téméraire, quatrième et dernier duc de Bourgogne.

4.2 Reprise de l'essor démographique

Comme dans l'ensemble de la région parisienne, la reprise des travaux agricoles ramène la population et amorce une progression démographique qui atteindra son apogée dans les années 1550. Sur le plan local, les villageois se félicitent de n'avoir pas subi les brutalités de l'un ou l'autre camp, ce qu'ils doivent vraisemblablement au fait que leur village était placé sous la coupe spirituelle et temporelle de Cluny. Ils sont satisfaits de la reprise de l'activité économique, de l'augmentation du nombre de fiefs et des nouvelles mises en cultures, avec pour corollaire l'augmentation du nombre des fermes remises en état et en exploitation et dont nous rappelons la liste pour mémoire :